

LE TEMPS

International

«Le rythme des réductions est à repenser»; Mathieu Plane, économiste à l'OFCE, le Centre de recherche en économie de Sciences Po

Propos recueillis par C.Dz

300 mots

25 novembre 2010

Le Temps

TEMPS

Français

(c) 2010 Le Temps Homepage Address: .

Mathieu Plane, économiste à l'OFCE, le Centre de recherche en économie de Sciences Po.

«La France se trouve dans une situation nouvelle et très difficile. Elle s'est engagée dans un programme de réduction des déficits sans précédent depuis la Deuxième Guerre mondiale. Historiquement, les plans d'ajustement budgétaire se font durant des périodes de croissance élevée. Or, actuellement, l'incertitude pèse sur la croissance: la situation reste fragile à l'intérieur du pays comme sur le plan international.

»2010 est une année transitoire, qui marque le début des efforts après les plans de relance. Dès 2011, tous les États vont mettre en œuvre des politiques de réduction des déficits de manière synchronisée, ce qui aura un effet multiplicateur.

»En France, les efforts budgétaires se répartiront sur plusieurs années, au moins jusqu'en 2013. La situation internationale laisse peu de marge de manœuvre: le pays est à la fois soumis aux règles des marchés financiers et au Pacte de stabilité européen. La nécessité de réduire les déficits est largement partagée, mais la vitesse à laquelle le faire, à mon sens, peut se discuter et se moduler. Si on les réduit trop rapidement, alors que le marché du travail est dégradé et que l'investissement des entreprises n'est pas reparti, le risque est de faire rechuter l'activité économique.

»Le problème, c'est aussi qu'il n'y a pas de réelle stratégie européenne de sortie de crise qui aille au-delà du Pacte de stabilité. Il faudrait prendre davantage en compte les problématiques de la croissance, les risques liés à l'emploi et à la déflation.»

Document TEMPS00020101124e6bp0000d